



Nadège Chell • Présidente, enseignante, experte at ONG RESO-FEMMES INTERNATIONAL from Switzerland • [9 months ago](#)

Plus de femmes pour la paix, la sécurité dans des zones de conflits et post-conflits avec des formations locales, nationales et internationales mettant « la puissance, la personnalité et l'influence des femmes au cœur des processus engagés ». D'où la nécessité de comprendre préalablement la culture et le rôle des femmes de tous les milieux « médiatrices et intermédiaires des conflits et des générations », domaine des anthropologues politiques engagés sur le terrain d'action des régions à égalité d'interlocuteurs et au cœur des débats internationaux.

Faire une thèse sur le domaine est inédit car il s'agit de relier la philosophie des institutions internationales et des droits humains à la réalité quotidienne des concernés et concernées et surtout de mieux comprendre de l'intérieur les conflits générationnels à égalité d'interlocuteurs. Eviter les soulèvements, c'est préalablement comprendre que l'Afrique a une population de jeunes de plus en plus nombreuse et précaire et surtout des femmes puissantes que l'histoire occidentale a oubliée et rendues invisibles. Elles sont aujourd'hui et surtout depuis 2014, au cœur des décisions internationales et il nous faut encourager plus de femmes maires car ce sont elles les plus proches des populations et qui comprennent de l'intérieur ce qui se passe et qui peuvent gérer les médiations et les ententes des différentes ethnies et aider les jeunes. La survie économique et l'entente sociale faciliteront les reconstructions nationales, comme au Mali ou dans d'autres pays autant en Afrique de l'Ouest, de Est et du Nord et éviter le chaos. A-t-on tout fait pour sauver le Mali, où des gens fuient pour vivre aujourd'hui sur les débris de la capitale. Le Mali comme de nombreux pays africains sont des pays riches avec le paradoxe de populations de plus en plus pauvres, où va-t-on ? Sans entrer dans le débat politique, les nouvelles générations doivent être formées et je pense que la résolution des Nations Unies 1225 Pékin + 25 nécessite d'intégrer les femmes leaders africaines et leurs propositions inédites. Heureusement l'Afrique générationnelle et les femmes se réveillent, c'est l'avantage de notre siècle et des avancements depuis Pékin de 1995 d'où l'importance de colloques internationaux comme celui de Tunis